

[Accueil](#) / [Sport](#) / [Cyclisme](#) / [Tour de France](#)

## L'été aux martinets du Lézert



Le martelage du cuivre.



### Tour de France

Publié le 17/07/2022 à 05:10



Powered by ETX Studio

00:00/01:02

Comme chaque année, à pareille époque, l'équipe des bénévoles des Martinets du Lézert s'est retrouvée pour le nettoyage et l'entretien du site afin de recevoir les visiteurs estivaux dans les meilleures conditions possibles.

Cette matinée s'est terminée comme souvent autour d'un repas convivial.

La saison est déjà bien entamée, aux Martinets, une trentaine de groupes et de nombreux autres visiteurs se sont succédé depuis le printemps et ont pu bénéficier de la qualité des commentaires des bénévoles. Durant l'été, les visites et démonstrations du martelage du cuivre se déroulent aux horaires suivants : Mercredi, jeudi, dimanche et jours fériés de 15 heures à 18 heures. Les jeudis, l'office de tourisme propose une visite du village de La Bastide L'Evêque et du jardin écologique du presbytère avec randonnée et découverte des Martinets du Lézert (départ à 14heures30 de l'office du tourisme.) Les animations à venir : Marchés gourmands avec les producteurs locaux les mercredis 20 juillet et 10 août à partir de 19h.

Infos : 06 12 67 19 93 et sur Facebook.



Correspondant

[Voir les commentaires](#)

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Patrimoine](#)

## Le Bas Ségala. Les Martinets au fil de l'eau



[f](#) [t](#) [in](#) [🖨](#) [✉](#)

### Patrimoine, Le Bas Ségala

Publié le 05/05/2022 à 05:12

La saison 2022 au martinet de la Ramonde est lancée depuis ce 1er mai. En mai et en juin, il sera ouvert au public les dimanches et jours fériés de 15 à 18 heures, en juillet et août, ce sera les mercredis, jeudis et jours fériés de 15 à 18 heures puis jusqu'au 18 septembre les jeudis et dimanches de 15 à 18 heures. Comme sur bien des cours d'eau, autour de la Bastide l'Evêque, les moulins étaient, bien des siècles plus tôt, le poumon de la vie économique. Que ce soit pour transformer les céréales en farine, ou en utilisant la force de l'eau pour débiter les arbres. Mais la spécificité des moulins du Lézert résida en l'organisation des "martinets", des forges battant le cuivre en le transformant en ébauches de chaudrons, outils et autres. Et ce grâce à un ingénieux système qui en captant la force de l'eau entraînait deux roues à aube ; l'une activant un imposant soufflet faisant chanter la braise, l'autre mettant en branle le marteau ayant pour mission de battre le cuivre et de le façonner.

L'apparition des martinets ne doit rien au hasard. Terre de mines, le pays Bastidien extrayait dès la période Gallo-Romaine de ses entrailles cuivre, argent et plomb. L'apogée se situant au sortir du Moyen Âge où autour du XIVe siècle le long du Lézert- où le débit de l'eau se maîtrisait mieux que sur l'Aveyron- on dénombra jusqu'à treize martinets.

Jusque dans les années 70

Les artisans chaudronniers qui se comptaient en nombre à Villefranche- le dernier dinandier opéra jusqu'au début des années 1970 dans son atelier de la rue Saint-Jacques à Villefranche-, assuraient

l'essentiel des débouchés des "coupes" dégrossies dans les martinets...

L'histoire aurait pu s'arrêter là, autour des ruines du passé. Sauf que des passionnés de leur "pays" ne jouant pas les Don Quichotte ont repris en main le destin de certains de ces "moulins de poche".

Avec l'association "les Martinets du Lézer", fondée en 1996, ils bousculent des montagnes, et surtout des tonnes de pierres, terre et gravats. Une œuvre collective, où la transmission demeure le fil

[Accueil](#) / [Culture et loisirs](#) / [Patrimoine](#)

## Le Bas Ségala. Sur les traces des martinets



### Patrimoine, Le Bas Ségala

Publié le 16/01/2022 à 05:09

Comme sur bien des cours d'eau, autour de la Bastide l'Evêque, les moulins furent le poumon de la vie économique. Que ce soit pour transformer les céréales en farine ou en utilisant la force de l'eau pour débiter les arbres. Mais la spécificité des moulins du Lézert résida en l'organisation des "martinets", des forges battant le cuivre en le transformant en ébauches de chaudrons, outils et autres. Et ce, grâce à un ingénieux système qui en captant la force de l'eau entraînait deux roues à aube ; l'une activant un imposant soufflet faisant chanter la braise, l'autre mettant en branle le marteau ayant pour mission de battre le cuivre et de le façonner.

Terre de mines, le pays Bastidien extrayait dès la période Gallo-Romaine de ses entrailles cuivre, argent et plomb. L'apogée se situant au sortir du Moyen-âge où, autour du XIVe siècle, le long du Lézert- le débit de l'eau se maîtrisait mieux que sur l'Aveyron- on dénombra jusqu'à treize martinets. L'histoire aurait pu s'arrêter là, autour des ruines du passé. Sauf que des passionnés de leur "pays" ne jouant pas les Don Quichotte ont repris en main le destin de certains de ces "moulins de poche". Avec l'association "les Martinets du Lézert", fondée en 1996, ils bousculent des montagnes, et surtout des tonnes de pierres, terre et gravats. Une œuvre collective, où la transmission demeure le fil conducteur majeur.

### 150 coups de marteau par heure

Le ruisseau du Lézert qui serpente, les réserves d'eau des martinets de La Ramonde et de Labro, un joli pont de pierre, un jardin botanique... À l'origine, chaque martinet supposait au moins trois personnes –

le martinaire, un apprenti et un fondeur. Le martinet de La Ramonde a été entièrement reconstitué à l'identique par des bénévoles. Le bois de chêne, la pierre à enclume prise dans le sol et calée sur un lit de sable, la roue à aube qui équivaut à un moteur de 500 CV, les soufflets de la forge, les briques

**LA BASTIDE-L'ÈVEQUE**

Les Martinets du Lézert

## La saison 2022 est lancée

Depuis le 1er mai, le site des Martinets du Lézert à La Bastide l'Èvêque accueille les visiteurs pour une nouvelle saison. Dans un cadre naturel préservé, les «martinaires» bénévoles partagent avec passion l'histoire singulière de ces forges du cuivre et l'incroyable aventure de la reconstruction de ce patrimoine remarquable.

Pour assister à la visite et la démonstration du martelage de cuivre, rendez-vous :

Mai et Juin : dimanches et jours fériés de 15 h à 18 h.

Juillet et Août : mercredi, jeudi, dimanche, jours fériés de 15 h à 18 h.

Jusqu'au 18 septembre : jeudi, dimanche de 15 h à 18 h.

L'accueil des groupes est possible tout au long de l'année sur réservation.

Sur place : espace pique-nique et barbecue, sentiers de randonnée pédestre, parcours botanique.

Infos 06 12 67 19 93 - [www.lesmartinetsdulezert.fr](http://www.lesmartinetsdulezert.fr) - page Facebook et Instagram.

CM



Un «Martinaire» à l'oeuvre ! - Crédits : CM



Les «Martinets du Lézert», un cadre préservé... - Crédits : CM

[Accueil](#) / [Economie](#) / [Entreprise](#)

## Une année faste pour les Martinets du Lézert



### Entreprise

Publié le 12/02/2022 à 05:16

Pendant que certains se morfondent, enlisés dans la crise, d'autres peuvent se targuer de se porter comme un charme, voire de battre des records. C'est le cas de l'association Les Martinets du Lézert dont la notoriété s'est encore amplifiée lors d'une année 2021 que l'on peut qualifier de faste. Une reconnaissance qui est d'abord venue du petit écran, et spécialement des reportages diffusés sur TF1 et FR3. En effet, les images ont été visionnées 16 000 fois sur la première chaîne, et 13 000 fois sur la seconde.

Un plébiscite qui rend heureux tous les bénévoles de l'association qui voient là une récompense visible de leur admirable travail au quotidien. Autre succès et non des moindres, celui du site Internet de l'association dont la fréquentation a doublé depuis sa réactualisation en 2019. Ceci à l'instar de sa page Facebook, dont les infos diffusées sont suivies régulièrement par près de 800 abonnés, et presque autant sur Instagram (620 abonnés). Des réseaux sociaux qui prennent de plus en plus d'importance donc. Seul inconvénient, il faut alimenter en permanence les comptes afin de maintenir les connexions à un bon niveau. Mais ça, ceux qui s'en occupent savent faire ! Les responsables lancent à ce propos un appel à la population et autres sympathisants : "Si vous avez des idées d'informations ou de photos à diffuser, n'hésitez pas à contacter Lætitia Délérís". Côté manifestations c'est du même acabit. Les marchés de Pays et gourmands ont connu le succès. De même que la célébration des vingt ans des Martinets avec notamment son cortège d'expos et de conférence, sans oublier le côté gastronomique qui a littéralement flambé tout près de la forge. Au chapitre des nouveautés, il est à noter que des

bérets du plus bel effet ont été imprimés à l'effigie des Martinets du Lézert. Ils sont naturellement en vente sur le site. Un numéro d'appel téléphonique (06 12 67 19 93) dédié aux Martinets a été créé afin de faciliter les contacts. Un bonheur ne venant jamais seul, le bilan financier provisoire est lui aussi positif. "Les visites en nombre plus important et les 20 ans des Martinets, nous ont permis de faire des recettes supérieures à celles de l'an passé, sans toutefois atteindre celles des années précédentes", précise le président Claude Augustin visiblement heureux "que les visiteurs apprécient toujours autant les moments passés sur notre site".

Visites : L'ouverture du site des Martinets est prévue le 1er mai.

[Accueil](#) > [Culture et Loisirs](#) > [Sports et nature](#) > [Balades et randonnées](#)

## Luc-la-Primaube : rando, stockfisch et visite des martinets pour les Retraités actifs



Les participants à cette escapade à La Bastide- l'Evêque.

### Balades et randonnées, [Luc-la-Primaube](#)

Publié le 04/05/2022 à 06:01

#### **Au 14e siècle, on ne comptait pas moins de 13 martinets jalonnant le cours d'eau du Lézert.**

Il y a peu, 65 adhérents de la Retraite Active se sont retrouvés de bon matin à La Bastide-l'Evêque avec au programme trois randonnées au choix, encadrées par Jackie et Roland, Gilbert et Daniel, Annette et Régine.

Au départ, les randonneurs ont emprunté des rues parallèles aboutissant à la place qui sont entrecoupées par des rues transversales et des ruelles. La place étant bordée par l'église Saint-Jean-Baptiste érigée au XIV<sup>e</sup> siècle dont le clocher-porche s'inspirant de celui de Villefranche-de-Rouergue enjambe une rue charretière. Ils sont ensuite passés à proximité du château de Réquista qui domine la vallée torrentueuse du Lézert et impose une silhouette singulière avec deux tours coiffées d'une toiture en bulbe...

Après ces superbes balades et après avoir dégusté un succulent stockfisch au restaurant Souyri, les participants se sont rendus au martinet de la Ramonde où les attendaient André Pradel et Gilles Souyri, des bénévoles de l'association "Les Martinets du Lézert" qui se sont donné pour but de faire revivre un martinet, celui de la Ramonde. Le martinet étant une forge hydraulique qui avait pour fonction de fondre le cuivre. Le martinet de la Ramonde est en réalité la partie visible d'un réseau implantés sur la vallée du Lézert. Une localisation qui s'explique par l'abondance des eaux du Lézert. Les martinets de la Bastide-l'Evêque existaient au XIV<sup>e</sup> siècle et ont cessé de fonctionner au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les martinets, on fondait le cuivre et on ébauchait des chaudrons appelés "Coupe noire". Ils étaient ensuite livrés à des "païdouliers" qui les finissaient en mettant les anses. Au XIV<sup>e</sup> siècle, on ne comptait pas moins de 13 martinets jalonnant le cours d'eau du Lézert.



Centre Presse Aveyron

[Voir les commentaires](#)

[Accueil](#) > [Actu](#) > [Société](#) > [Social](#)

## Fleur des causes de sortie



Explications sur le travail du cuivre.

**Social**, [Saint-Saturnin-de-Lenne](#)

Publié le 01/04/2022 à 20:40

Jeudi 24 mars, 58 membres de Fleur des causes sont partis pour leur journée estofinado.

Une halte à La Bastide-L'Évêque leur a permis de découvrir le Martinet de La Ramonde. Dans un cadre magnifique, au bord du ruisseau du Lézert, des passionnés ont admirablement restauré et remis en marche cette forge hydraulique qui, autrefois, travaillait le cuivre. Une vidéo explique le métier, aujourd'hui disparu, des "martinaires". Au XVe siècle, le Lézert était jalonné de 13 Martinets... C'est dire l'importance du travail du cuivre dans cette région du Bas Ségala ; il perdura jusqu'à la fin du XIXe siècle. Histoire passionnante et exemplaire que celle de cette association de bénévoles "les Martinets du Lézert" qui, à force de volonté et de travail, a fait revivre Le Martinet de La Ramonde. Ainsi, aujourd'hui, les visiteurs peuvent voir fonctionner ce moulin et connaître le travail des "maîtres du cuivre".

Ensuite, les voyageurs se sont rendus pour "un repas autour de l'estofinado" au restaurant La Pastorale à Maleville. Bon accueil, bonne cuisine et surtout savoureuse estofinado ; c'est ce plat typique de la région que ce groupe de connaisseurs attendait ! L'après-midi, les Aînés ont visité le Musée de la photo de Jean-Marie Périé. À Villeneuve, dans une très belle demeure du XIIIe siècle, à travers de magnifiques photos, ils ont retrouvé les vedettes des années 60, l'époque de "Salut les copains". Un film sur la vie et l'œuvre du photographe, complète agréablement la visite. Souvenirs, souvenirs, moment inoubliable !

La journée s'achève ; il faut reprendre le car. Cette sortie dense et riche en découvertes restera dans la mémoire des Aînés de Fleur des causes.



**CORRESPONDANT**

[Voir les commentaires](#)

## Fête du patrimoine : le Martinet du Lézert en action



Projection d'un film, visite du martinet refait et démonstration : encore une centaine de visiteurs pour ce dernier week-end d'ouverture

"40 tonnes au cm<sup>2</sup>... À cette pression-là, le mécanisme ne résiste pas s'il est mal construit !" commente Claude Augustin, Président des Martinets du Lézert tout en manœuvrant prestement une ébauche de bassine en cuivre sous le puissant marteau. Le fait est là : pour les artisans bénévoles engagés en 1996 dans la reconstruction du Martinet de la Ramonde, l'engagement se compte en journées de travail – 5 000 étalées sur 6 ans.

### Un pari fou

"6 ans pour que l'arbre à came, long de 6 mètres, se remette enfin en marche et que les énormes soufflets qui actionnent la forge et la fonderie soient opérationnels." Un pari fou ! Grâce à eux, l'histoire de l'étirage du cuivre continue à se transmettre de génération en génération, portant haut et fort les valeurs chères aux martinaires d'antan. N'avaient-ils pas bâti la fortune de bien des commerçants de la Bastide-Lévêque et du Villefrancois jusqu'à l'arrêt du dernier martinet en 1854 ? Il faut dire que sur le ruisseau du Lézert, nourri à l'année d'un débit d'eau constant qui ne déborde jamais, assurait le fonctionnement simultané de 15 moulins sur une distance de 5 km, transformant en ébauches la "Rosette de Hambourg", ce cuivre en lingot pur à 98 % venu d'Allemagne par rivières et canaux et acheminé à dos de mulet jusqu'aux martinets. Il fallait 7 ans d'apprentissage pour devenir martinair et chacun était son propre patron, limitant au maximum le recours au personnel pour mieux faire fructifier son affaire. Une belle histoire locale, qui se dévoile d'avril en septembre et attire toujours nombre de visiteurs.